



Rives de l'Ariège et du lac du ramier de la Riverotte

Compte-rendu : Sortie Nature SONE du dimanche 11 octobre 2026

Nous étions vingt adhérents présents à cette sortie. Nous avons bénéficié d'une belle matinée couverte au départ puis ensoleillée, qui nous a permis de découvrir le patrimoine naturel très diversifié des bords de l'Ariège et du lac du ramier de la Riverotte situés au sud de la Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne-Ariège.



La Réserve Naturelle Régionale (RNR) Confluence Garonne-Ariège

Plusieurs panneaux situés à l'entrée de la Réserve décrivent l'histoire de la création de cette Réserve et apportent des explications relatives à sa gestion, aux milieux naturels que l'on y trouve.

Dans les années 1980, la municipalité de Portet sur Garonne devient propriétaire d'un ancien site d'extraction de sable et graviers situé en rive droite de l'Ariège puis de la Garonne au niveau de leur confluence, qu'elle réaménage en parc ouvert au public avec une ambiance de « nature sauvage ».

Le gestionnaire NMP (Nature-Midi-Pyrénées), aujourd'hui NEO (Nature-en-Occitanie) élabore dès 2007 des programmes d'actions pour mettre en œuvre les axes d'une charte de territoire en concertation avec les propriétaires publics (état et municipalités) et privés (agriculteurs) pour aboutir à un projet de Réserve Naturelle Régionale (RNR).

Au final, plus d'une cinquantaine de propriétaires ont souhaité ensemble aboutir à une gestion durable et concertée de ce patrimoine naturel.

En juin 2015 c'est la naissance de la Réserve Naturelle Régionale Confluence Garonne-Ariège ! Elle est située au sud de l'agglomération toulousaine jusqu'à Venerque occupant une surface de près de 600 hectares. Une grande diversité de milieux la caractérise : forêts alluviales, ripisylves, mares et marais, bras morts, berges vaseuses, prairies, étangs artificiels, boisements de coteaux, falaises et espaces agricoles.

Ce territoire est le refuge d'une riche biodiversité : plus de 1200 espèces animales et végétales y ont été recensées.

Les zones humides abritent une faune et flore spécifiques, dont certaines espèces présentant de forts enjeux de conservation comme la Cistude d'Europe, le Triton marbré, le Butome en ombelle, l'Orchis parfumé, l'Aigle botté.

Une avifaune nicheuse peu commune est présente dans la réserve, dont le Pigeon colombin, appréciant les vieux arbres à cavité, le Pic noir, le Pic mar.

Dans le cadre du plan de gestion de la RNR, plusieurs aménagements ont été réalisés : plantation de haies afin de recréer des corridors écologiques, fermeture de sentiers afin de recréer des zones de quiétude pour éviter le dérangement de la faune (en particulier depuis l'arrivée du Covid qui a coïncidé avec une augmentation forte de la fréquentation du site...et hélas aussi des incivilités), balisage randonnée, création d'observatoires ornithologiques sur les étendues d'eau, gestion de plantes exotiques envahissantes...



Pour en savoir plus sur la RNR
<https://rnr-confluence-garonne-ariège.fr/>

Quelques plantes particulières

Au cours de la sortie, axée principalement sur l'observation des oiseaux, nous avons observé de nombreuses plantes herbacées, arbres et arbustes. Parmi les observations marquantes :

- Une plante très toxique : le *Datura*

- Nous avons constaté la présence dans une prairie de quelques pieds de *Datura stramoine* (*Datura stramonium*), une plante très toxique pour l'homme et les animaux (les animaux ne la consomment pas ce qui explique sa présence dans la prairie au milieu d'herbes sèches).
- De belles fleurs blanches en trompettes et des fruits en capsules piquantes permettent facilement de l'identifier. A noter que toutes ses parties sont toxiques et qu'elle est une plante indésirable dans les parcelles agricoles (concurrence, toxicité).



- Une plante exotique envahissante : Le *Buddleia*

- Dans une zone laissée en friche, nous avons observé de nombreux arbustes de *Buddleia* du père David (*Buddleia davidii*) appelé communément « Arbre à papillons ». Il s'agit d'une espèce originaire de Chine qui est utilisée en Europe, pour son aspect ornemental depuis la fin du 19^{ème} siècle.
- Babette explique que cet arbuste fait l'objet d'un certain nombre de polémiques concernant son impact sur l'environnement. On retiendra qu'il a bien un caractère envahissant : Il peut produire jusqu'à 3 millions de graines qui sont disséminées par le vent et a tendance à étouffer par endroits (bords de rivières par exemple) la flore autochtone ; Il attire de grands papillons (longues trompes) qui utilisent son nectar. Les papillons indigènes ne pondent pas sur ses feuilles à part l'Azuré des nerpruns
- Aujourd'hui, les pépiniéristes ne commercialisent plus les buddleias classiques mais des plantes hybrides stériles, ce qui garantit qu'elles ne se dispersent pas dans le milieu. Il est bien sûr totalement déconseillé de récolter des plantes ou des graines de *Buddleia* sauvage pour l'introduire dans son jardin.



- **Au bord de l'Ariège, des arbres typiques des ripisylves : Aulnes, peupliers...**

- **Aulnes glutineux** (*Alnus glutinosa*) : ces arbres aux feuilles vert sombre, tronquées à l'extrémité et un peu poisseuses (d'où le nom de l'arbre) sont particulièrement adaptés aux milieux humides. Pierre nous fait observer sur le même arbre les fruits (des mini pommes de pin appelées strobiles) de l'année et de l'année précédente ainsi que les chatons mâles qui vont fleurir dans les mois qui viennent. Son bois est imputrescible et Venise serait construite sur des pieux d'Aulnes.



- **Des peupliers noirs** (*Populus nigra*) aux feuilles vert sombre et triangulaires. A noter le pétiole plat (non circulaire) à la jonction avec le limbe des feuilles ce qui conduit au frémissement des feuilles au moindre souffle d'air et permet ainsi de limiter la transpiration et la prise au vent.



- **Des peupliers blancs** (*Populus alba*): ses feuilles au revers blanc ont aussi un pétiole aplati.
- **Plusieurs saules** (saule blanc...) sont aussi observés ainsi que des plants de **Cornouiller sanguin**, une espèce très adaptée aux ripisylves (retient bien le sol des berges).

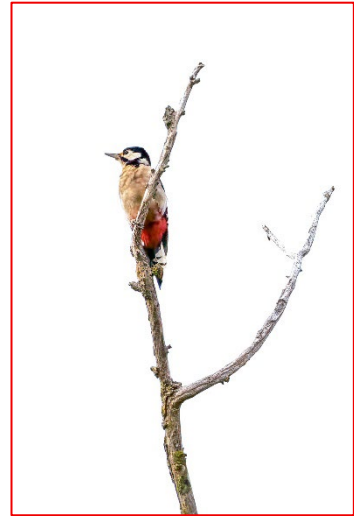
Une grande variété d'espèces d'oiseaux

Nous avons eu la chance d'observer un grand nombre d'oiseaux au cours de cette matinée et avons bénéficié des commentaires d'Hélène et de Bernard avec les compléments de Yves et Christian.

Bernard a comptabilisé le nombre impressionnant de 32 oiseaux vus ou entendus au cours de la matinée (voir liste en annexe). Ci-dessous, les observations les plus marquantes

- **Pic Épeiche et Bouscarle de Cetti**

- Sur le chemin, en haut d'un grand arbre desséché nous avons dès le début de la visite (pour ceux qui étaient devant car l'oiseau s'est rapidement envolé) pu observer un beau Pic Épeiche, aux couleurs noire, blanche, crème et rouge.
- Bien cachée dans les buissons, la Bouscarle de Cetti a entonné plusieurs fois son chant bien-nommé « Je suis ... je suis ... la Bouscarle de Cetti ! »...



- **Cormorans, Aigrettes et Héron cendré au-dessus de nos têtes**

- Des vols (en V) de plusieurs dizaines de Grands Cormorans nous ont survolés dès le début de notre visite.



- Un Héron cendré (ci-dessous à G) a aussi eu les honneurs de notre photographie.
- Une Grande Aigrette (grand bec jaune) s'est laissée tirer le portrait par Yves



- L'éclair bleu du Martin-pêcheur

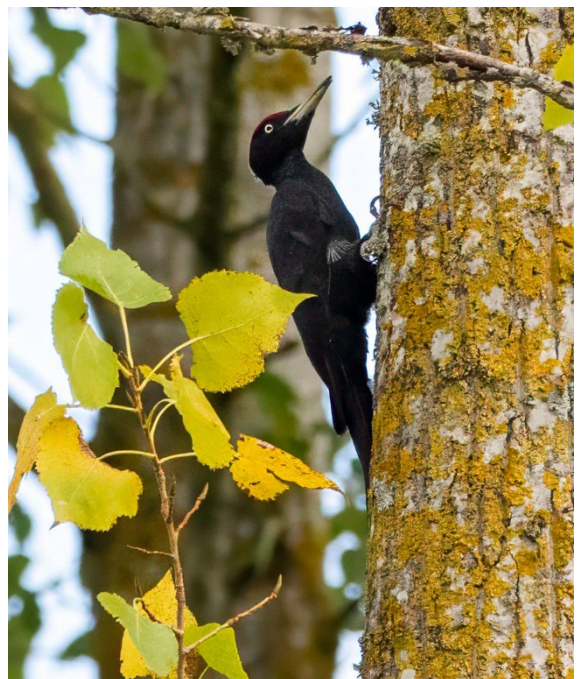
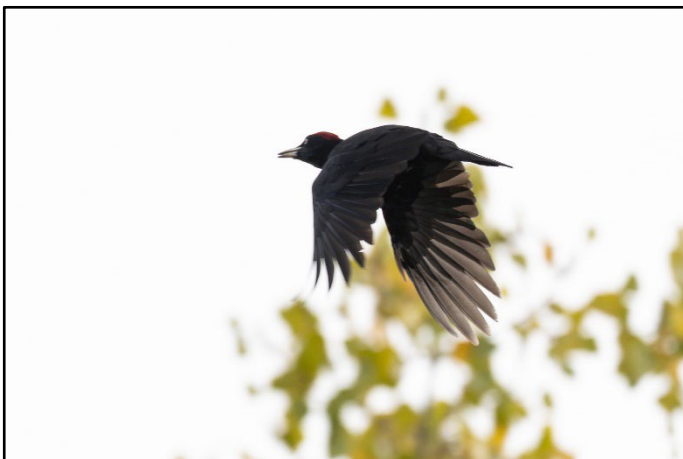
- Sur la rive opposée de l'Ariège, nous avons pu voir l'éclair bleu d'un Martin-pêcheur qui se déplaçait le long des berges et s'est posé plusieurs fois sur des branchages nous permettant de bien admirer ses magnifiques couleurs.



- Le vol du Pic noir : magique !

Alors que nous avons quitté les rives de l'Ariège pour nous rendre au lac de la Riverotte, deux Pics noirs (les plus grands pics d'Europe) nous ont fait l'honneur de voler à quelques mètres de nous ; leur vol rectiligne (donc différent de celui du Pic vert au vol onduleux), avec la tête relevée et les ailes plutôt sous le niveau du corps, et, leurs cris puissants sont des caractéristiques bien typiques de ce pic.

Et nous avons pu aussi les observer (ils étaient 2 ou 3) quand ils se sont installés sur le tronc de grands peupliers. Les plus chanceux ont pu bien distinguer entre les branches la calotte rouge vif ornant leur tête.



- **Sur un îlot, plusieurs espèces se côtoient**

Grace aux lunettes ornithologiques, nous avons pu découvrir sur un îlot minuscule du lac de la Riverotte un petit groupe d'oiseaux :

- **Quatre Grands Cormorans** dont on distingue bien la tache jaune près du bec.
- **Deux Aigrettes garzettes** au plumage blanc immaculé et au bec noir (ce qui les distingue à coup sûr de la Grande aigrette et du Héron garde bœufs, tous les deux au bec jaune).
- **Un Goéland leucopnée** (le cousin du sud du Goéland argenté) qui comme souvent poussait des cris sonores caractéristiques et peu harmonieux.



La Loutre et l'Abeille solitaire

Ce n'est pas une nouvelle fable de La fontaine mais seulement deux sujets abordés par nos intervenants lors de la visite :

- Nous ne l'avons pas vue mais Babette nous apprend que la Loutre d'Europe est bien présente dans le Parc de la Confluence : c'est une remarquable nageuse, discrète, aux mœurs crépusculaires et nocturnes. Difficile à voir en activité, on peut repérer sa présence grâce à ses excréments (épreintes) laissés sur les rochers ou à ses empreintes. (voir le pdf réalisé par Babette et joint à cet envoi).
- Hélène nous fait observer aussi, au sol, un nid d'abeilles solitaires. Ce nid récent, comme en témoignent les fins agrégats de terre récemment remués, est probablement celui d'une Collète du lierre, une abeille solitaire dont le cycle se synchronise sur celui du lierre (début floraison actuellement). Voir photo d'une Collète du lierre sur biodiv.sone.fr

<https://biodiv.sone.fr/spip.php?observation10066>



Notre visite se termine par une pesée sur le pont bascule des gravières du secteur, 1 300 kg de poids total dont beaucoup de beaux souvenirs de la matinée !



Merci à tous les participants à cette Sortie Nature et, en particulier, à Hélène, Bernard et Babette pour leur animation.

Bravo à Yves pour ses très belles photos d'oiseaux en vol

Texte : Pierre Jouffret avec la collaboration de Hélène Laviron et de Babette Navarra

Photos : Yves Lécureux, Babette Navarra, André Estragnat, Pierre Jouffret, Bernard Laviron,



Annexe : liste d'oiseaux

Espèces vues ou entendues lors de la sortie du 11 octobre 2026
(Bord Ariège et lac de Riverotte)
(Bernard Laviron)
Canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>)
Faisan de Colchide (<i>Phasianus colchicus</i>)
Grand Cormoran (<i>Phalacrocorax carbo</i>)
Aigrette garzette (<i>Egretta garzetta</i>)
Grande Aigrette (<i>Ardea alba</i>)
Héron cendré (<i>Ardea cinerea</i>)
Buse variable (<i>Buteo buteo</i>)
Goéland leucopnée (<i>Larus michahellis</i>)
Pigeon biset domestique (<i>Columba livia f. domestica</i>)
Pigeon colombin (<i>Columba oenas</i>)
Pigeon ramier (<i>Columba palumbus</i>)
Martin-pêcheur d'Europe (<i>Alcedo atthis</i>)
Pic vert (<i>Picus viridis</i>)
Pic noir (<i>Dryocopus martius</i>)
Pic épeiche (<i>Dendrocopos major</i>)
Pic mar (<i>Dendrocoptes medius</i>)
Bergeronnette grise (<i>Motacilla alba</i>)
Rougegorge familier (<i>Erithacus rubecula</i>)
Merle noir (<i>Turdus merula</i>)
Bouscarle de Cetti (<i>Cettia cetti</i>)
Fauvette mélanocéphale (<i>Curruca melanocephala</i>)
Pouillot véloce (<i>Phylloscopus collybita</i>)
Mésange à longue queue (<i>Aegithalos caudatus</i>)
Mésange charbonnière (<i>Parus major</i>)
Sittelle torchepot (<i>Sitta europaea</i>)
Grimpereau des jardins (<i>Certhia brachydactyla</i>)
Geai des chênes (<i>Garrulus glandarius</i>)
Pie bavarde (<i>Pica pica</i>)
Choucas des tours (<i>Coloeus monedula</i>)
Corneille noire (<i>Corvus corone</i>)
Étourneau sansonnet (<i>Sturnus vulgaris</i>)
Bruant zizi (<i>Emberiza cirrus</i>)